

LES NOUVELLES DU MIR



REVUE SEMESTRIELLE DES ACTIVITÉS DU MUSÉE INTERNATIONAL DE LA RÉFORME — NO 11 — AOÛT 2011
INFO@MUSEE-REFORME.CH — WWW.MUSEE-REFORME.CH

ÉDITO

À quoi sert un Musée de la Réforme ?

Alors que les portraits aux couleurs vives de nos Calvin actuels accueillent les visiteurs pour quelques semaines encore, le Musée vous propose une rentrée pour le moins animée : au programme, entre autres, le retour du cycle de conférences « Les rendez-vous de l'histoire », la désormais traditionnelle commémoration de l'Escalade par des visites à la lampe de poche et une nouveauté : « Les MINIS MIR », une découverte spéciale pour les petits !

Cela étant, toute cette actualité, de même que le renouvellement régulier de notre collection permanente ou nos expositions temporaires en préparation, ne trouvent leur sens que dans la signification même d'un musée tel que le nôtre : au fond, me demande-t-on régulièrement, à quoi sert un Musée de la Réforme ?

La première réponse, élémentaire, revient à s'appuyer sur la définition même d'un musée qui, selon l'organe faïtier de l'ICOM « acquiert, conserve, étudie, expose et transmet le patrimoine matériel et immatériel de l'humanité et de son environnement à des fins d'études, d'éducation et de délectation. » Ainsi le Musée de la Réforme par sa collection, ses acquisitions et ses activités permet-il l'appropriation par le public d'une histoire et la formulation d'une mémoire. Pour ce faire, le protestantisme a dû se faire violence, son rapport au monde se voulant par nature discret et centré d'avantage sur l'humain que sur sa propre destinée. De cet effort en a résulté une transformation commune, là encore, à tous les musées, la métamorphose des objets.

C'est sans doute André Malraux qui a le mieux décrit cette métamorphose des objets, en particulier dans le domaine de l'art : d'une matière forgée pour exprimer une relation aux choses infinies, le regard contemporain s'est peu à peu métamorphosé pour arriver à considérer cette matière, iconographique, historique ou religieuse, comme une œuvre d'art, comme un fragment de ce patrimoine tant choyé aujourd'hui.

Par extension, ce qui vaut pour l'œuvre artistique vaut également pour l'objet d'histoire : ainsi, – scène dont je fus témoin il y a quelques années



Exposition de photographies « CALVIN WORLD, ils s'appellent tous Calvin »
par Nicolas Righetti et Pierre Grosjean, jusqu'au 18 septembre 2011

déjà – lorsqu'un petit Jonas de cinq ans s'extasie devant la « Bible dans la cheminée » (une bible retrouvée derrière la cheminée d'un mas cévenol, que nous exposons dans la salle du 18^e siècle), moins qu'un livre sacré, l'enfant voit l'objet d'une mémoire un temps cachée et dévoilée aujourd'hui. Pour les adultes, nous ajoutons le contexte, les détails, les valeurs en jeu autour de cet objet (la liberté de penser, de croire, d'interpréter dans une situation de persécution...) mais haut comme trois pommes, Jonas avait déjà su opérer la métamorphose de son regard et cette opération lui procurait un évident sentiment de « délectation » !

À quoi sert donc un Musée de la Réforme ?
À permettre cette métamorphose, cette appropriation d'un patrimoine autant matériel qu'immatériel. Mais notre Musée constitue également un lieu d'histoire, un lieu pour s'approprier une mémoire. Et en cela il incarne bien une tradition vivante, celle d'une histoire en mouvement, d'une réflexion sur le présent autant que sur le passé.

Loin de nous reléguer dans les marges d'un passé poussiéreux, l'exposition que nous proposons de la Réforme comme événement pluriel et contrasté, autant spirituel qu'économique ou social, local que mondial, permet au contraire de savoir d'où nous venons, de construire une généalogie la plus objective possible et donc de s'attaquer aux maux du monde moderne, notamment en

déconstruisant les mythes de l'origine comme nous tentons de le faire constamment.

À quoi sert donc notre Musée, comme tous les lieux d'histoire ? À éclairer le présent, pour reprendre l'une des réponses à la question posée par un journaliste de France Culture à une quarantaine d'historiens (Emmanuel Laurentin dir., *À quoi sert l'histoire aujourd'hui*, Paris, Bayard, 2010). À éclairer les questions éthiques actuelles, comme celle du devenir des flux migratoires mondiaux, au regard des flots de réfugiés huguenots sur les routes européennes du 16^e puis du 18^e siècle, ou la question du toujours difficile rapport entre hommes et femmes, au regard des recadrages réformés débusquant de façon novatrice pour le 16^e siècle les actes, nombreux, de « paillardise »...

On le sait, étymologiquement, le musée n'est autre que le lieu des muses. Au MiR, celle que nous aimons, c'est Clio bien sûr, fille de Mnémosyne, la mémoire. Tout simplement parce que les ambitions de notre Musée ne recouvrent rien d'autre qu'un effort inébranlable, jour après jour, pour lutter contre l'ignorance et l'oubli, nuancer les pensées dominantes, briser les jugements hâtifs sur le passé... comme sur le présent, pour transmettre enfin l'ardent désir de savoir !

Isabelle Graesslé,
Directrice du Musée

UN ÉMOUVANT FAC-SIMILÉ

Arrivée d'une lettre de protestation contre la mort de Jean Hus

Le 16 mai dernier, la Fondation du Musée recevait la « Lettre de doléance des nobles bohèmes et moraves » de 1415 au cours d'un colloque suivi d'une cérémonie officielle, organisée avec la collaboration de la société tchèque à Genève Beseda Slovan, en présence de nombreuses autorités politiques tchèques, du président du Conseil d'État genevois, Monsieur Mark Müller qui s'est exprimé pour l'occasion en tchèque, ainsi que du conseiller administratif Monsieur Pierre Maudet.

Parfaitement reproduit, ce document est lié de très près au réformateur Jean Hus dans toute la mémoire tchèque : c'est en effet par cette lettre et sept autres semblables qu'en septembre 1415, deux mois après sa mort sur le bûcher, 452 membres de la noblesse tchèque et morave avaient protesté contre sa condamnation et son supplice.

Signée par les plus grands personnages du royaume, cette lettre s'adresse au Concile réuni à Constance et se présente comme une défense de Maître Jean Hus décrit comme «un homme de bien, juste et fidèle» condamné sans preuves. La protestation est à la hauteur de l'affront, puisqu'au travers de ce martyr, ce sont les royaumes de Bohême et de Moravie qui sont attaqués tant dans leur pouvoir politique que dans leurs choix religieux. Outragé, le Concile réagit, lui aussi, en brûlant la plupart



La lettre de protestation contre la mort de Jean Hus

des lettres en représailles. L'une d'entre elles aurait toutefois servi de modèle à une édition allemande en 1523-1525, connue de Martin Luther. L'unique version encore existante se trouve à la Bibliothèque de l'Université d'Édimbourg.

Pour mémoire, Jean Hus (1370-1415), né en Bohême, étudiant pauvre à l'Université de Prague, ordonné prêtre en 1400, devient doyen de la Faculté de théologie de Prague à partir de 1401. Excellent prédicateur, il s'élève contre les vices et abus du clergé tout en traduisant

l'Évangile en tchèque, prêchant une réforme de la hiérarchie ecclésiastique. Admirateur du théologien John Wyclif, Jean Hus prend sa défense et se retrouve excommunié à son tour avant son funeste voyage à Constance.

Ce fac-similé a été offert par : La Mairie de la Ville de Prague, la Fondation Jan Anders Sladek, l'Église évangélique des frères tchèques, l'Union des associations tchèques et slovaques de Suisse, Beseda Slovan, société tchèque à Genève.

LES RENDEZ-VOUS DE L'HISTOIRE



SIMON GOULART (1543-1628) pasteur, historien et poète, né près de Paris et établi à Genève en 1566 après sa conversion à la Réforme. Figure haute en couleurs de la deuxième génération des réformateurs !

MERCREDI 5 OCTOBRE À 18H30

par **Jean Paul BARBIER-MUELLER**, président fondateur des Musées Barbier-Mueller de Genève, Barcelone et Cape Town



1511-2011 – 500^e ANNIVERSAIRE

PIERRE VIRET (1511-1571) originaire de la Suisse romande, un homme de la génération des constructeurs d'Églises réformées. Pasteur et professeur à Lausanne, il travaille ensuite à Genève, puis en France, en particulier auprès de Jeanne d'Albret dans le Béarn.

MERCREDI 9 NOVEMBRE À 18H30

par **Olivier LABARTHE**, président du Musée historique de la Réformation et Bibliothèque calvinienne



MARIE DENTIERE (1490-1561) originaire des Flandres, abbesse convertie aux idées luthériennes, elle devient à Genève la première historienne de la Réforme, représentant l'épopée d'une femme libre aux idées d'un modernisme étonnant pour son époque.

MERCREDI 7 DÉCEMBRE À 18H30

par **Isabelle GRAESSLÉ**, directrice du Musée international de la Réforme



Gros plan sur un objet du MIR: Tableau des principales religions du monde par Bernard Picart – Eau-forte et burin, 1727

Bernard Picart, né en 1673 à Paris, était un dessinateur et graveur actif à Amsterdam à partir de 1710. Partisan de la tolérance religieuse, ce catholique converti au protestantisme contribua à l'un des ouvrages les plus célèbres des Lumières : les *Cérémonies et coutumes religieuses de tous les peuples du monde*.

Publiée en neuf volumes à Amsterdam (1727-1737), cette œuvre monumentale connut un large succès, en grande partie grâce à la qualité des quelque six cents gravures à l'eau-forte et au burin réalisées par Picart et d'autres graveurs de l'époque.

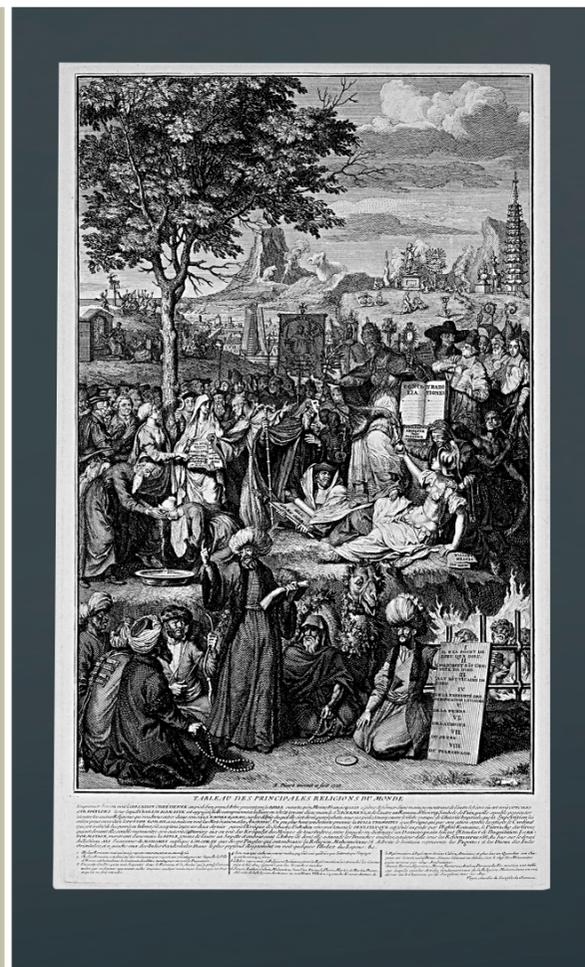
Les différents religions et cultes y sont présentés sur un plan égalitaire, une approche nouvelle qui ne voyait plus dans le christianisme la seule et unique religion suprême.

Le MIR expose plusieurs gravures tirées des *Cérémonies et coutumes* dans les salles de la Bible, de la polémique et du Refuge.

De plus, en 2008, le Musée a fait l'acquisition des neuf volumes au complet qui, jusqu'à présent, sont précieusement gardés dans nos dépôts.

La gravure « Tableau des principales religions du monde », frontispice de l'édition de 1727, est présentée dans la salle de la polémique. Elle offre au spectateur une réunion pacifique des différentes religions de l'humanité : au premier plan est rassemblé un groupe de musulmans (accompagnés d'un magnifique chameau!) écoutant les paroles du Coran ; au second plan à gauche sont placés les protestants (on reconnaît Calvin et Luther!); debout, coiffée d'une tiare, une allégorie de l'Église catholique s'élève sur un rabbin et l'Empire romain alors qu'un patriarche grec s'incline devant elle. À l'arrière-plan apparaissent des édifices et rites liés à l'hindouisme, au bouddhisme, aux religions chinoise, américaine et laponne.

La totalité des gravures intégrées dans les *Cérémonies et coutumes* peut être consultée sur gallica : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b23005558>



« CALVIN WORLD, ILS S'APPELLENT TOUS CALVIN »

Une exposition de photographies qui prolonge une aventure extraordinaire

À l'occasion du 500^e anniversaire de la naissance du réformateur Jean Calvin, le photographe Nicolas Righetti et le journaliste Pierre Grosjean sont partis à la rencontre de quarante Calvin contemporains vivant sur les cinq continents. 8 femmes et 32 hommes, de 9 à 79 ans ont dévoilé face à l'objectif leur personnalité de Calvin d'aujourd'hui.

Exposition à visiter jusqu'au dimanche 18 septembre 2011

Discussion-débat: les coulisses de l'aventure, mercredi 24 août à 18h au Musée

Avec cette exposition, Nicolas Righetti et Pierre Grosjean prolongent l'aventure extraordinaire qui, en l'espace de quelques semaines, les a fait voyager sur les cinq continents à la rencontre de personnalités inoubliables. Lors de cette discussion-débat, ils expliqueront comment ils ont localisé ces quarante homonymes de Calvin – et comment ils ont réalisé leur portrait: un octogénaire rencontré au cœur de la forêt camerounaise, venu à la séance photo en pirogue; une adolescente australienne qui voulait s'enfuir de sa maison; un marin singapourien reconverti en vendeur de serviettes

hygiéniques ionisées; un exorciste qui prétendait accomplir des miracles; un vieil acteur new-yorkais ancien espion de la guerre froide; une Parisienne dont le mari a été emporté par la maladie d'Alzheimer après dix ans de calvaire; un écolier brésilien spiritiste et footballeur; etc. Des personnalités de tous âges et de toutes origines, y compris confessionnelle (musulmane, juive, catholique, athée...) qui n'avaient en commun que leur nom, Calvin.

Nicolas Righetti parlera de la mise en scène de ses photos dans des décors architecturaux exceptionnels, et Pierre Grosjean racontera comment, lors de ces rencontres, il était amené à aborder en quelques minutes des questions existentielles avec de parfaits inconnus. Les deux auteurs évoqueront aussi de la sortie du livre « Calvin World » (éditions Labor et Fides), saluée par des critiques enthousiastes et une mention dans le New York Times, ainsi que des campagnes d'affichage qui ont vu leurs Calvin placardés sur les murs de Genève et Zurich, où le projet a été exposé dans le cadre des Swiss Photo Awards. « Calvin World », une aventure sans fin...

Ces photographies sont tirées de l'ouvrage « Calvin World » par Nicolas Righetti, photographe et Pierre Grosjean, journaliste publié aux éditions Labor & Fides en 2009, en vente à l'échoppe du Musée (www.musee-reforme.ch/echoppe).



Extraits du livre d'or sur iPad:

Enjoyed this exhibition. Thanks Calvins!
Jacob Jiexun Liao, Singapore

Beautiful and powerfull. I loved this exhibition.
Helen – B.

Merci pour cette exposition, très intéressante et très originale: le travail accompli me laisse très admirative. Félicitations, Liliane Seguy, Marseille France

Bravo! Un très beau patchwork calviniste. Merci pour ces photos, Philippe, France



LES RENDEZ-VOUS DE L'HISTOIRE

Suite au succès des trois soirées de l'automne 2010, « Les Rendez-Vous de l'Histoire », consacrées à l'événement de l'Escalade (1602), le Musée réitère son offre d'une approche historique vivante des événements et des personnages. À l'automne 2011, la série proposera trois soirées autour des « Héros de l'Histoire ».

Mercredi 5 octobre à 18h30

« Simon Goulart, pasteur, galant homme et poète chrétien »

par Jean Paul Barbier-Mueller, président fondateur des Musées Barbier-Mueller de Genève, Barcelone et Cape Town

Mercredi 9 novembre à 18h30

« Pierre Viret, la vérité comme nourriture du troupeau »

par Olivier Labarthe, président du Musée historique de la Réformation et Bibliothèque calvinienne

Mercredi 7 décembre à 18h30

« Vie et légendes de Marie Dentière »

par Isabelle Graesslé, directrice du Musée international de la Réforme

Les conférences ont lieu au Musée, prix de la soirée: CHF 15.-. AVS, étudiant-es, amidumir: CHF 10.-. Réservation sur le site Internet du Musée ou au moyen du carton réponse en dernière page de l'AGENDA

LES ENFANTS AU MUSÉE

Nouveau !!! les « MINIS MIR »

le mercredi 28 septembre et le mercredi 30 novembre de 14h à 15h. Suivi d'un goûter

Une visite interactive pour les curieux de 7 à 12 ans... pour découvrir le Musée de façon attractive! « Ce que cachent les images du MiR », sous la conduite de Nicole Grieve, médiatrice culturelle

Un dimanche au musée

Visite famille – dimanche 16 octobre à 14h30

Visite guidée du Musée pour les adultes. Contes pour les enfants (dès 5 ans): « Les héros de l'histoire », par les Conteurs de Genève – durée env. 1h. Suivi d'un goûter

Visite famille

Dimanche 13 novembre à 14h30

Visite guidée du Musée pour les adultes. Contes pour les enfants (dès 5 ans): « À la découverte d'autres mondes... » par les Conteurs de Genève – durée env. 1h. Suivi d'un goûter

Entrée du Musée payante, animation offerte. Réservation sur le site Internet du Musée ou au moyen du carton réponse en dernière page de l'AGENDA

L'ESCALADE



Vendredi 9, samedi 10 et dimanche 11 décembre
l'Escalade au musée

À l'occasion de la fête de l'Escalade, venez découvrir les héros du Musée, de nuit!

Venez plonger dans l'aventure de la Réforme et parcourez plusieurs siècles à la vitesse de la lumière. Aidés de la lampe de poche du Musée et par le savoir-faire de nos guides, vous passerez un moment inédit et passionnant.

Vendredi 9 et samedi 10 décembre de 18h à 19h15

Visites guidées du Musée à la lampe de poche (départ toutes les 15 minutes).

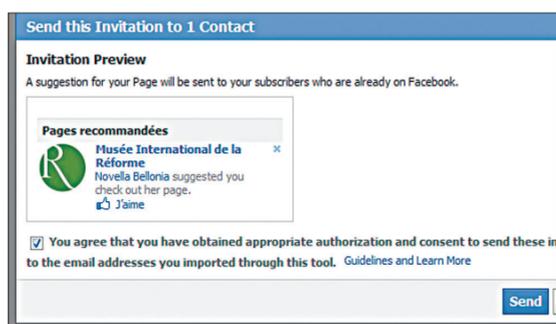
Dimanche 11 décembre à 14h30

Visite guidée du Musée pour les adultes. Contes pour les enfants (dès 5 ans), durée env. 1h, par les Conteurs de Genève « Promenons-nous dans Genève! ». Suivi d'un goûter!

Animations – visites guidées gratuites, entrée payante dès 16 ans, prix exceptionnel de CHF 5.-. Réservation sur le site Internet du Musée ou au moyen du carton réponse en dernière page de l'AGENDA

FACEBOOK

Le Musée international de la Réforme a fait son entrée sur le réseau social Facebook ce printemps. Agenda des événements, articles de presse, livre d'or interactif, photos, vidéos y sont publiés régulièrement. Devenez ami-e de notre page en vous rendant sur lien direct de la page du Musée: <http://www.facebook.com/MIR.MuseeInternational-DeLaReforme>



L'ÉCHOPPE

Objets, livres et bijoux sont en vente à l'échoppe du Musée ou à commander sur le site Internet du Musée www.musee-reforme.ch/lechoppe/



Le livre Calvin World

Un voyage autour du monde pour rencontrer 40 personnes qui s'appellent tous Calvin! Des rencontres inoubliables et un périple mémorable... par Nicolas Righetti et Pierre Grosjean, Éditions Labor & Fides, 2009. CHF 44.-

Romans historiques La Trilogie de Thalie de Molènes:

- La guerre comme des hommes
- La guerre comme des anges
- La guerre comme des démons

Thalie de Molènes, à travers la saga des Hortal, nous montre comment la quête spirituelle d'un retour à la pureté des premiers chrétiens dans *La guerre comme des anges* se transforme en lutte sans merci pour le pouvoir dans *La guerre comme des hommes*. Editions Fanlac, 2009. CHF 29.- par roman.

